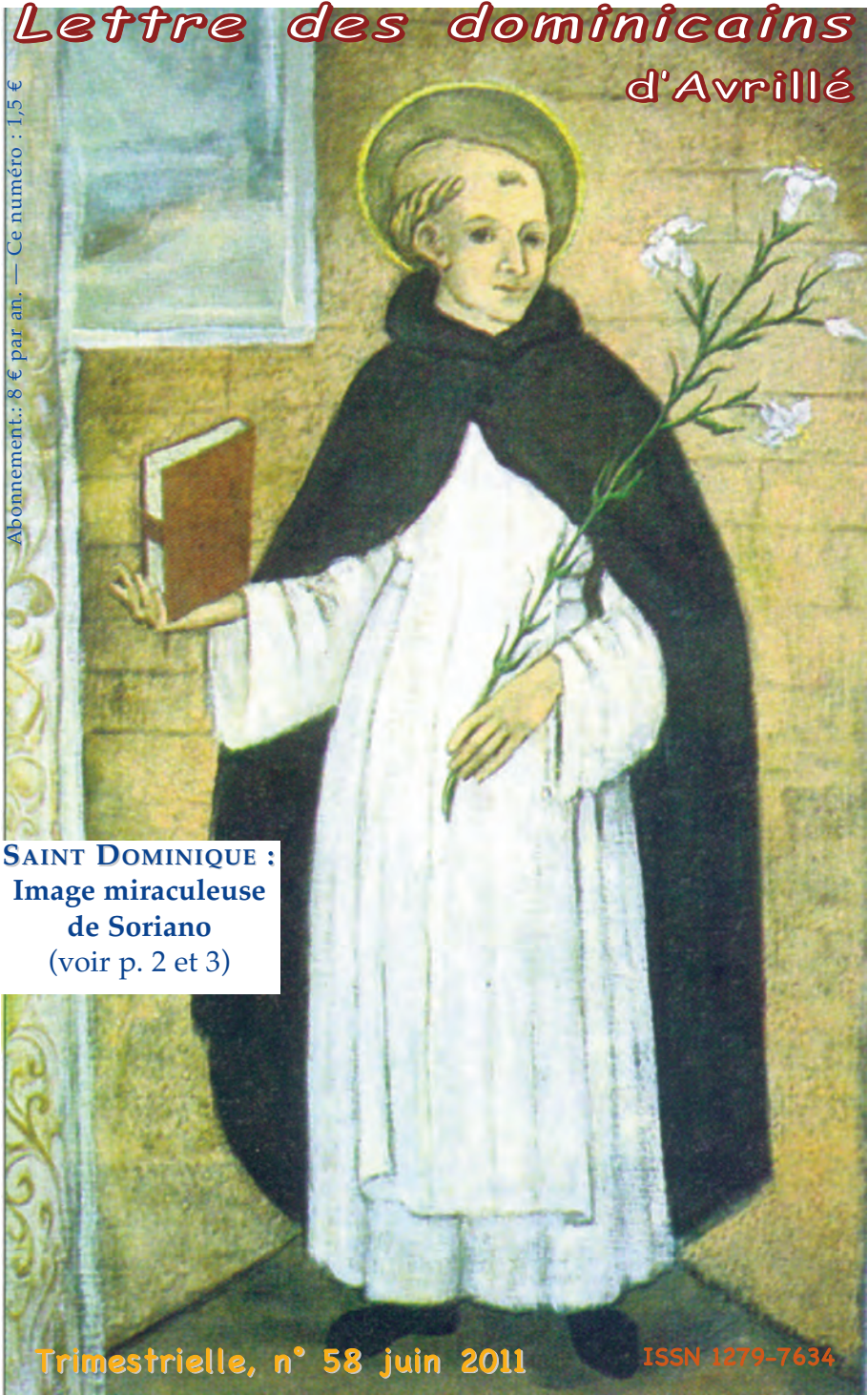


Lettre des dominicains d'Avrillé

Abonnement : 8 € par an. — Ce numéro : 1,5 €



SAINT DOMINIQUE :
Image miraculeuse
de Soriano
(voir p. 2 et 3)

Trimestrielle, n° 58 juin 2011

ISSN 1279-7634

A Soriano (Calabre) : deux images miraculeuses de Saint Dominique

• 15 septembre 1530

La peinture venue du Ciel



L'apparition de Soriano a inspiré de très nombreux peintres.



IL EST DEUX HEURES DU MATIN, ce 15 septembre 1530, lorsque le frère sacristain – Lorenzo da Grotteria – vient ouvrir, pour matines, l'église du petit couvent de Soriano, en Calabre (tout au sud de l'Italie : presque sous la semelle de la botte).

Il allume les chandeliers de l'autel, lorsqu'il aperçoit, dans la nef, trois dames qui s'avancent vers lui – alors qu'il n'a même pas ouvert la porte des fidèles ! Éberlué, il entend celle qui paraît la plus digne l'interroger : *A qui est dédiée cette église ? – A saint Dominique. – Avez-vous une image de ce saint ? – Nous n'avons que celle-là*, dit le frère, en indiquant une fresque. – *Eh bien, portez ceci à votre supérieur, et dites-lui de le placer au-dessus de l'autel*. La Dame tend un rouleau et disparaît, mais une de ses compagnes révèle, avant de partir, qu'il s'agissait de la sainte Vierge accompagnée de sainte Catherine et sainte Madeleine.

Déployé, le rouleau révèle un portrait haut de 140 cm, d'un style lumineux et naïf. Saint Dominique porte un grand lys dans la main gauche, un livre dans l'autre (posé sur la paume, à la verticale). On note un étrange contraste entre le bas – un angle entre deux murs – et le haut – une surface plane éclairée d'une fenêtre. Cette *image paradoxale* cache-t-elle un message (par exemple : Dieu sait nous sortir de situations humainement sans issue) ?

Les miracles se multiplient. Soriano devient, aux 16^e et 17^e siècles, un pèlerinage fréquenté par toute l'Europe, doté d'un couvent royal, d'une église monumentale, d'un bureau des constatations (1609 guérisons enregistrées au 17^e siècle, dont 7 sourds, 21 muets, une vingtaine d'aveugles, beaucoup de plaies incurables instantanément cicatrisées, etc.). En 1640, les autorités politiques et religieuses obtiennent du pape que saint Dominique soit nommé patron principal du royaume de Naples, en gratitude des bienfaits prodigués à Soriano.

• 15 septembre 1870 La statue qui prêche

IL COMMENCE TRISTEMENT, ce 15 septembre 1870 à Soriano. Depuis 1863, les dominicains ont été expulsés de leur couvent par les révolutionnaires, et la fête célébrée le 15 septembre en l'honneur de l'image venue du ciel n'est plus que l'ombre d'elle-même. De plus, ce jour-là, les troupes révolutionnaires pénètrent dans Rome pour dépouiller le pape.

Les membres locaux de la confrérie du rosaire se mobilisent cependant pour orner l'église et assister à la messe. Ils constatent alors que la grande statue de saint Dominique installée dans l'église depuis 1856 (sculptée en bois de tilleul et pesant 150 kg) semble se mouvoir.

Au cours de la journée, le phénomène s'accroît, et finit par attirer des milliers de curieux. La statue se déplace, tantôt en avant, tantôt en arrière, les mains bougent comme celles d'un prédicateur, la tête se tourne tantôt vers N.D. du Rosaire, avec une face suppliante, tantôt vers la foule, d'un air triste et sévère. Les lèvres même remuent et le saint semble se livrer à une éloquente prédication muette.

Des incrédules s'en mêlent (dont un avocat de Monteleone) : ils font enlever les tentures qui entourent la statue, cherchent si elle ne serait pas creuse, ou entraînée par des cordes, la considèrent sous tous les angles, essaient de s'y accrocher pour la maintenir en place – et sont entraînés par son mouvement. En même temps, les cœurs sont changés. Les prêtres notent, à compter de cette date, un grand mouvement de conversion et de piété dans la ville de Soriano.

Après audition des témoins et enquête canonique, l'évêque local, Mgr Mincione, déclara le 11 février 1871 que l'événement était « surnaturel et miraculeux ».



La statue miraculeuse



La statue miraculeuse portée en procession (détail)



Église de Soriano : la peinture venue du Ciel est au-dessus de l'autel.